Vertus. une once de pommade; il est bon pour la gratelle, parce qu'il mange les acides ou les sels qui fomentent cette maladie : mais il est rare qu'on employe ce magistere à d'autres usages qu'au Cosmetique ; c'est le fard le plus ordinaire des femmes qui veulent se blanchir la peau, parce qu'il s'étend & s'attache mieux que les autres blancs ; mais comme la marcassite dont il est tiré, est métallique, la chaleur fait réünir & revivifier ses particules, qui ne tenoient leur blancheur que de leur division, & les rend brunes ; d'où vient que les personnes qui usent beaucoup de ce blanc, ont souvent un visage plombé & une peau rude ou moins polie qu'auparavant.

Mauvais effets du magistére de Bismuth.

Curiosité. Si par curiosité l'on prend de l'eau qui aura servi à la précipitation du magistere de Bismuth, qu'on la filtre, & qu'on écrive avec cette liqueur, se servant d'une plume neuve, sur du papier blanc, l'écriture ne paroîtra point ; mais si après l'avoir laissée sécher on la frotte légérement avec un cotton imbu de la décoction des scories d'antimoine, elle paroîtra fort noire.

Encre.

CHAPITRE V.

Du Plomb.

LE Plomb est un métal rempli de soulfre ou d'une terre bitumineuse qui le rend molasse & fort pliant : il y a apparence qu'il contient aussi du mercure ; ses pores sont assez semblables à ceux de l'étain : on l'appelle Saturne à cause des influences qu'on dit qu'il reçoit de la Planette de ce nom.

Où se trouve le plomb. Ce métal se trouve en beaucoup de pays dans diverses sortes de pierres & de terres, dont quelques-unes contiennent de l'argent, & d'autres de l'or & de l'argent.

Couleur La mine de plomb est noire, ressemblante à l'anti-

moine; elle eſt parſemée de petites pointes ou de facettes brillantes : celle qui participe de l'argent, eſt d'une couleur plus claire, plus polie & plus luiſante. de la mine de plomb.

On fait fondre la mine de plomb dans des fourneaux faits exprès; le plomb coulé par un canal que l'on a fait au fourneau, & la terre demeure avec le charbon; s'il y avoit de l'or ou de l'argent dans la mine, on ne le trouveroit dans le fourneau, car ces métaux ne ſe mettant pas ſi facilement en fuſion que le plomb, demeureroient attachez avec la terre; il faut les purifier, comme j'ai dit dans leur chapitre, pourvû que la quantité en vaille la peine : mais il y en a ordinairement ſi peu, qu'il coûteroit plus à le purifier qu'on n'en retireroit de profit. Purification du plomb.

Quand on trouve des morceaux de mine de plomb où l'on apperçoit conſidérablement de l'argent mélangé, & même quelquefois un peu d'or, on les met à la coupelle pour en ſéparer les métaux.

Ceux qui travaillent au plomb ſont ſujets aux coliques & à devenir paralytiques, ſoit parce qu'il en ſort un mercure qui obſtruë les nerfs, ou parce que la ſubſtance même du plomb agit en cette occaſion, comme feroit le mercure. Mauvais effets du plomb.

Le plomb eſt extrêmement froid, & par cette raiſon il eſt propre à appaiſer les ardeurs de Venus, quand on l'applique ſur le perinée: il ſe peut faire auſſi qu'il s'en détache par la chaleur de la chair, des particules qui s'inſinuant par les pores, lient en quelque façon les eſprits, & modérent les mouvemens; d'où s'enſuit le rafraîchiſſement : on l'applique auſſi ſur pluſieurs tumeurs faites par un ſang trop agité. Vertus.

Le plomb ſert à purifier l'or & l'argent; & l'on peut dire qu'il agit dans la coupelle à peu près de la même maniere que le blanc d'œuf agit en clarifiant un ſyrop qu'on fait boüillir dans une baſſine : car de même que les impuretez graſſes & terreſtres d'un ſyrop ſe lient au blanc d'œuf, à cauſe de ſa glutinoſité, & ſont Comment le plomb purifie l'or & l'argent.

poussées aux côtez de la bassine ; ainsi les substances heterogenes qui étoient mêlées avec l'or & l'argent, s'attachent au plomb qui est embarrassant, & sont écartées par le feu aux côtez de la coupelle, en forme d'écume.

Calcination du plomb.

FAites fondre du plomb dans une terrine platte, qui ne soit point vernie, & l'agitez sur le feu avec une espatule, jusqu'à ce qu'il soit reduit en poudre. Si vous augmentez le feu, & que vous calciniez encore la matiere pendant une heure ou deux, il sera plus ouvert & plus propre à être pénétré par les acides.

Si l'on met cette poudre calciner au feu de reverbere pendant trois ou quatre heures, elle prendra une couleur rouge, & c'est ce qu'on appelle *Minium.*

Minium.

Cérufe. On prépare encore le plomb en céruse, par le moyen du vinaigre dont on lui fait recevoir la vapeur ; il se convertit en une roüillure blanche qu'on ramasse, & on en forme de petits pains.

Plomb brûlé. On fait fondre dans un pot ou dans un creuset, deux parties de plomb, & l'on y ajoûte une partie de soulfre ; on y met le feu quand le soulfre est brûlé ; on trouve la matiere en poudre noire ; c'est ce qu'on appelle *Plumbum ustum.*

Plumbum ustum.

J'ai parlé de la reduction du plomb en litharge lorsque j'ai parlé de la purification de l'argent par la coupelle, & c'est-là où je renvoye le Lecteur.

Vertus. Toutes ces préparations de plomb sont désiccatives ; on en mêle dans les onguents & dans les emplâtres ; elles s'unissent avec les huiles ou avec les graisses en boüillant, & elles leur donnent une consistence solide ; la plupart des emplâtres tiennent leur dureté de là.

REMARQUES.

IL arrive un effet dans la calcination du plomb & dans celle de plusieurs autres matieres, lequel merite bien qu'on y fasse quelque reflexion; c'est que quoique par l'action du feu, il ne dissipe des parties sulphureuses ou volatiles du plomb qui le doivent faire diminuer en pésanteur, neanmoins après une longue calcination, on trouve qu'au lieu de peser moins qu'il ne faisoit, il pese davantage.

Quelques-uns tâchant d'expliquer ce phénomene, disent, que tandis que la violence de la flamme ouvre & divise les parties de la chaux du plomb, l'acide des bois ou des autres matieres qui brûlent, s'insinuë dans les pores de cette chaux où il est arrêté par l'alkali; mais cette raison n'aura pas de lieu quand on considérera que cette augmentation se fait aussi-bien lorsqu'on calcine le plomb avec du charbon seul qu'avec le bois, car le charbon ne contient qu'un sel fixe qui demeure dans les cendres & qui ne monte point.

Il vaut donc mieux rapporter cet effet à ce que les pores du plomb sont disposez en sorte que les corpuscules du feu s'y étant insinuez, ils demeurent liez & aglutinez dans les parties pliantes & embarrassantes du métal, sans en pouvoir sortir; & ils en augmentent le poids.

Ces corpuscules ignés rarefient aussi beaucoup le plomb: car plus il est calciné & reduit en chaux, plus il tient de volume. Mais si l'on revivifie cette chaux de plomb par la fusion, les parties se rapprochent, & elles expriment les petits corps ignés qui y étoient interceptez: le plomb alors demeure moins pesant qu'il n'étoit avant qu'on l'eût reduit en chaux, à cause de la perte qui s'est faite des parties sulphureuses. Une expérience justifiera ce qui vient d'être dit; car

tation du plomb par la calcination, & la diminution par la fusion.

si l'on pese la quantité du plomb qu'on veut calciner, par exemple, qu'il y en ait vingt livres, on en trouvera après une calcination forte & longue, vingt-cinq livres; & si l'on la fait refondre en plomb, elle aura perdu six livres de son poids, car il n'y en aura plus que dix-neuf livres.

Je sçai bien qu'on m'objectera que les corpuscules de feu étant très-legeres de leur nature, ils ne pourront pas augmenter le poids du plomb si considérablement. Mais je suppose qu'il en est entré une grande quantité dans les pores du métal, & l'on ne doit pas avoir de peine à comprendre que ces petits corps, quoique legers séparément, ayent de la pesanteur quand ils sont ramassez en un fort grand nombre dans un petit espace, puisque nous voyons que les parties du vif-argent qui sont légéres quand le feu les a assez divisées pour les enlever en vapeur, reprennent leur pesanteur lorsqu'elles se sont rapprochées.

Monsieur Geofroy, de l'Academie Royale des Sciences, entre plusieurs expériences curieuses qu'il a faites au miroir ardent sur les métaux, & dont il a rendu compte à la compagnie, rapporte qu'ayant exposé du plomb au foyer de ce miroir, ce métal a premierement jetté beaucoup de fumées, il s'est peu-à-peu changé en une liqueur fluide comme de l'huile, & semblable à de la resine fondue, & que cette liqueur en se refroidissant, s'est figée en une espece de verre, qui a ceci de particulier, qu'il est molasse, doux au toucher, & d'une couleur jaune, verdâtre, & rougeâtre en quelques endroits. Voyez les Memoires de l'Academie Royale des Sciences de l'année 1709. page 175.

Sel de Saturne.

CEtte opération eſt un plomb pénétré & réduit en forme de ſel par l'acide du vinaigre.

Prenez trois ou quatre livres d'une des préparations ou calcinations de plomb dont j'ai parlé, par exemple, de ceruſe, réduiſez-les en poudre & les mettez dans un grand vaiſſeau de verre ou de grez : verſez deſſus du vinaigre diſtillé juſqu'à la hauteur de quatre doigts ; il ſe fera une effervescence ſans chaleur ſenſible. Mettez le tout en digeſtion ſur le ſable chaud pendant deux ou trois jours, remuant de tems en tems la matiere, puis la laiſſez raſſeoir, & verſez la liqueur par inclination. Jettez de nouveau vinaigre diſtillé ſur la ceruſe reſtée dans le vaiſſeau, & procedez comme deſſus, continuant à mettre du vinaigre diſtillé, & à verſer par inclination la liqueur juſqu'à ce que vous ayez diſſout la moitié de la matiere ou environ : mêlez toutes vos impregnations enſemble, & les ayant verſées dans un vaiſſeau de grez ou de verre, faites évaporer au feu de ſable, par une lente chaleur, environ les deux tiers de l'humidité, ou juſqu'à ce qu'il ſe faſſe deſſus une petite pellicule : ôtez alors le vaiſſeau doucement de deſſus le feu, & laiſſez refroidir le tout ſans le remuer; il ſe fera des cryſtaux blancs. Séparez-les, faites évaporer la liqueur comme devant & la remettez au frais : continuez les évaporations & les cryſtalliſations, juſqu'à ce que vous ayez tout retiré vôtre ſel ; faites-le ſécher au ſoleil & le gardez dans un pot de verre.

Diſſolution du plomb.

Impregnation ſignifie diſſolution.

Si vous voulez qu'il ſoit encore plus blanc, il faut le faire fondre dans du vinaigre diſtillé & de l'eau commune en égale quantité, puis le filtrer & le faire cryſtalliſer, comme nous avons dit : on peut réïterer cette purification trois ou quatre fois.

Vertus. On l'employe ordinairement dans les pommades pour les dartres & pour les inflammations : on se sert aussi de l'impregnation de Saturne faite avec le vinaigre distillé, principalement pour les maladies du cuir; quand on la mêle avec beaucoup d'eau, il se fait une liqueur blanche qu'on appelle *Lait Virginal*.

Lait virginal.

Le Sel de Saturne étant pris interieurement, est estimé très-bon pour les squinancies, pour arrêter le flux des menstruës & des hemorrhoides & les dyssenteries. La dose est depuis deux grains jusqu'à quatre, dans de l'eau de centinode ou dans celle de plantain, ou mêlé dans les gargarismes.

Dose.

REMARQUES.

JE me sers ordinairement de ceruse pour faire le sel de Saturne, parce que je la trouve plus ouverte & plus facile à être dissoute que les autres préparations du plomb, à cause du vinaigre dont elle est déja empreinte.

L'effervescence qu'on remarque, vient de ce que les acides du vinaigre entrant avec violence, écartent les parties de la matiere. Il faut remarquer que l'effervescence qui se fait lorsqu'on verse un pareil acide sur une autre préparation de plomb, est plus forte, parce que l'acide trouvant un corps moins ouvert que la ceruse, fait plus d'effort pour entrer, & par conséquent il éleve davantage la matiere.

Dans ces effervescences, comme dans plusieurs autres, on ne peut appercevoir aucun dégré de chaleur en y appliquant simplement la main, mais on s'en appercevra, si ayant deux petits termometres égaux, on en met un dans la liqueur pendant qu'elle fermente, & l'autre dans environ une pareille quantité de vinaigre distillé: car l'esprit de vin du termometre qui sera dans la liqueur fermentante, demeurera plus élevé de quelques dégrez, que l'esprit de vin du termometre

qui sera dans le vinaigre distillé ; ce qui est une marque indubitable de chaleur.

Le vinaigre perd toute sa force dans la pénétration du plomb, & il acquiert une saveur sucrée. Dans les dernieres évaporations, la liqueur qu'on sépare d'avec le sel crystallisé, est d'une couleur jaunâtre brune; & le sel qu'on en tire n'est pas si crystallin ni si blanc que le premier; on y voit même aux bords une croute grise ou verdâtre ; tout cela provient de quelque impureté onctueuse qui étoit dans le plomb, & qui a été dissoute par le vinaigre : il faut purifier ce dernier sel en la maniere qui a été dite.

Il ne faut pas s'imaginer qu'on tire un veritable sel du plomb. Ce n'est qu'une dissolution de sa propre substance par les acides, lesquels s'incorporent avec lui assez étroitement pour en faire une espece de sel; car si par la distillation vous retirez l'humidité de la dissolution, vous n'aurez qu'une eau insipide, & par conséquent privée de tous acides : c'est ce que nous prouverons mieux dans la suite, en revivifiant nôtre sel en plomb.

Sucre de Saturne.

Ce sel appellé sucre à cause de sa douceur, est bon pour plusieurs maladies fomentées par des humeurs acides ou âcres, parce qu'il les adoucit & rompt leur force. C'est ce qu'on remarque dans les squinancies dont la cause vient ordinairement d'une sérosité salée ou acide, qui étant tombée en trop grande quantité sur le muscles du larinx, excite une fermentation qui dilate leurs fibres, & fait l'inflammation que nous y voyons ; aussi tout ce qui émousse la pointe des acides est bon pour la guerison de cette maladie.

Comment le sel de Saturne agit dans le corps.

Le flux de menstruës & d'hémorroides, & les dyssenteries sont ordinairement excitez par des sels piquans ou corrosis qui se sont jettez dans les vaisseaux. C'est pourquoi le sel de Saturne, comme les autres matieres qui embarrassent & lient les acides, guerissent ces maladies : car si l'on ôte la cause d'un

mal, on en arrête en même-tems le cours.

On ne peut pas mieux expliquer la douceur du sel de Saturne, que par la substance sulphureuse ou molasse des particules du plomb, lesquelles étant chariées & mises en mouvement par le sel du vinaigre, chatoüillent ou touchent agréablement le nerf de la langue.

Vinaigre de Saturne.

Le vinaigre empreint de quelques préparations de plomb que ce soit, est appellé *Vinaigre de Saturne*. Si on le nourrit avec l'huile de rose ou avec une autre huile, les agitant ensemble dans un mortier, il se fait un onguent *Nutritum*, qu'on appelle *Beurre de Saturne*; il est propre pour les dartres & pour les autres démangeaisons du cuir.

Beurre de Saturne.

Curiosité.

Si l'on pulvérise ensemble dans un mortier de verre ou de marbre, parties égales de sel de Saturne & de vitriol de Mars, ou à son défaut de vitriol commun, qu'on broye long-tems le mêlange, il se réduira en une pâte liquide, brune, quoiqu'on n'y ait ajoûté aucune liqueur; si l'on en fait dissoudre dans de l'esprit de vin, la dissolution prendra une couleur rouge, & il s'en précipitera une poudre blanchâtre.

Magistére de Saturne.

CEtte opération est un plomb dissout & précipité.

Dissolvez deux ou trois onces de sel de Saturne bien purifié, comme nous avons dit ci-devant, dans une quantité suffisante d'eau & de vinaigre distillé: filtrez la dissolution, & jettez dessus goutte à goutte de l'huile de tartre faite par défaillance; il se fera un lait, puis une espece de *Coagulum*, qui se précipitera en poudre blanche au fond du vaisseau: broüillez le tout & le renversez dans un entonnoir garni de

Précipité.

papier gris, la liqueur passera claire comme de l'eau, & la poudre restera : lavez-la plusieurs fois en versant de l'eau dessus, afin d'emporter l'impression du vinaigre : puis faites-la sécher ; vous aurez un magistére très-blanc, qu'on employe pour le fard, comme le bismuth dont nous avons parlé : on en mêle aussi dans les pommades pour les dartres. Usage.

REMARQUES.

QUand on verse beaucoup d'eau sur l'impregnation de Saturne, elle blanchit comme du lait, & c'est ce qu'on appelle *Lait Virginal* ; on s'en sert dans les inflammations & pour les bourgeons qui viennent au visage : si on laisse reposer ce lait, il s'éclaircit comme de l'eau, & il tombe une poudre blanche au fond ; cette poudre ne provient que des particules du plomb qui avoient été suspenduës dans le vinaigre, mais que l'eau lui a fait quitter en l'affoiblissant ; c'est un magistére qui étant bien lavé peut servir aux mêmes usages que celui qui a été décrit ; mais comme l'eau seule n'a pas la force de détruire assez l'acide pour lui faire quitter exactement tout ce qu'il tenoit dissout, une partie de Saturne demeure imperceptible dans la liqueur, & ne se précipite point ; il vaut donc mieux suivre nôtre description ; quand on veut faire le Magistére de Saturne. Lait virginal.

Il faut mettre une égale quantité d'eau & de vinaigre pour dissoudre le sel de Saturne : car si l'on se servoit de l'eau seule, il se feroit plûtôt une précipitation qu'une dissolution. Comment se fait la précipitation.

L'huile de tartre, ou plûtôt le sel de tartre résout, étant alkali, il rompt les pointes du vinaigre qui tenoient le plomb suspendu, d'où vient qu'il se précipite : car n'y ayant plus rien dans la liqueur capable de l'arrêter, il tombe par sa propre pesanteur.

Il ne se fait point ici d'ébulition, parce que les

pointes du vinaigre ayant été rompuës, les fragmens qui en restent n'ont point assez de mouvement, & ne font plus assez aigus pour s'introduire dans les pores du sel de tartre & le pénétrer. Il en est de même dans toutes les précipitations des matieres qui avoient été dissoutes par le vinaigre : mais quand la dissolution a été faite avec des acides plus forts, les précipitez ne se font qu'avec ébulition, par la raison que nous avons dite dans les remarques sur l'or fulminant.

Pour. il ne se fait point d'ébulition.

Ce que c'est que le magistére de Saturne.

Le magistére de Saturne ayant été lavé & séché, n'est autre chose qu'une ceruse très-subtilisée. On l'employe pour le fard, mais ce cosmetique aussi-bien que tous les autres qui se font avec des matieres métalliques, comme l'étain & le bismuth, noircissent assez souvent la peau après l'avoir blanchie, parce que la chaleur de la chair ramasse ces particules de métal, qui ne tenoient leur blancheur que d'une exacte attenuation ou alkoolisation, & les revivisient.

Fausse description d'un magistére de Saturne par un Auteur moderne.

On a donné la description d'un magistére de Saturne qu'on prétend faire en dissolvant des lames de plomb dans de l'eau forte, & versant sur cette dissolution de l'eau salée & filtrée ; mais sans doute qu'on n'avoit pas pris garde que le plomb ne se dissout point dans l'eau forte, si longtems qu'on l'y laisse ; ainsi l'opération est impossible.

L'eau forte ronge quelque partie de la chaux de plomb très-lentement, mais elle en laisse beaucoup qu'elle ne peut point dissoudre.

Baume, ou *Huile de Saturne.*

LE Baume de Saturne est une dissolution de sel de Saturne faite dans l'huile de térébenthine.

Mettez huit onces de sel de Saturne en poudre dans un matras, & versez dessus de l'esprit de térébenthi-

ne jusqu'à ce qu'il surnage de quatre doigts. Placez le matras sur un petit feu de sable en digestion pendant un jour; vous aurez une teinture rouge: Versez par inclination la liqueur, & mettez d'autre esprit de térébenthine sur la matiere qui sera restée au fond du matras; Laissez-la en digestion comme devant, puis séparez la liqueur qui aura reçû encore quelque couleur; il ne vous restera au fond qu'un peu de matiere qu'on pourroit revivifier en plomb dans un creuset, par le moyen du feu. Versez vos dissolutions dans une cornuë de verre, que vous placerez sur le sable, & y ayant adapté un recipient, vous ferez distiller par un feu médiocre environ les deux tiers de la liqueur, qui sera de l'esprit de térébenthine: Faites cesser le feu, & la cornuë étant refroidie, versez ce qu'elle contiendra, dans une phiole, & le gardez. C'est le baume de Saturne, qui est excellent pour nettoyer & cicatriser les ulcéres. On en touche les chancres les plus malins, parce qu'il resiste fort à la pourriture. Vertus.

REMARQUES.

L'Esprit de térébenthine n'est proprement qu'une huile achetee; elle dissout le plomb, & elle se lie facilement avec lui, parce qu'il est rempli de beaucoup de soulfre.

Si l'on vouloit s'obstiner à remettre toûjours de nouvel esprit de térébenthine sur la matiere restante, on dissoudroit enfin tout le sel de Saturne.

Quelques-uns font distiller la liqueur jusques à siccité, & ils retiennent l'huile qui sort la derniere; mais il vaut mieux proceder selon nôtre description: car lorsqu'on distille toute la liqueur, à peine monte-t'il quelque particule de Saturne, & ainsi elle ne doit pas être si profitable.

Diſtillation du ſel de Saturne.

CEtte opération eſt une ſéparation des ſubſtances contenuës dans le ſel de Saturne.

Rempliſſez de ſel de Saturne les deux tiers d'une cornuë de grez ou de verre : placez-la dans un fourneau, & y adaptez un recipient aſſez grand : luttez exactement les jointures, & donnez deſſous la cornuë un feu lent au commencement, puis augmentez-le par dégrez ; il ſortira un eſprit qui remplira le récipient de nuages : pouſſez le feu très-fortement ſur la fin juſques à faire rougir la cornuë, puis laiſſez refroidir les vaiſſeaux & les délutez ; verſez ce que le récipient contiendra dans un alembic de verre ; & le rectifiez en diſtillant par un petit feu de ſable environ la moitié de la liqueur ; vous aurez l'eſprit de Saturne qui ſera inflammable comme de l'eau de vie, & d'un goût acerbe.

Eſprit ardent de Saturne.

Cet eſprit eſt très-bon pour reſiſter à la putrefaction des humeurs. On le donne auſſi aux mélancoliques hypocondriaques depuis huit juſques à ſeize gouttes dans un bouillon ou dans une autre liqueur appropriée à la maladie, & l'on en continuë l'uſage pendant quinze matins.

Vertus.

Doſe.

L'autre moitié de la liqueur qui ſera reſtée dans l'alembic, eſt appellée huile de Saturne improprement ; elle eſt bonne pour nettoyer les yeux des chevaux.

Huile de Saturne.

Si vous faites ſortir une matiere noirâtre qui ſera reſtée dans la cornuë, & que vous la mettiez dans un creuſet entre les charbons ardens, elle retournera en plomb.

Révivification du ſel de Saturne en plomb.

REMARQUES.

ON doit obſerver de ne faire pas occuper plus que les deux tiers de la cornuë à la matiere, & de lui joindre un recipient aſſez grand, parce que ces eſprits volatils ſe détachant avec force, pourroient rompre les vaiſſeaux s'ils ne trouvoient aſſez d'eſpace pour s'étendre.

Si vous avez mis diſtiller douze onces de ſel de Saturne bien ſec, vous retirerez trois onces & demie de liqueur; il vous reſtera dans la cornuë huit onces & demie de matiere raréfiée noirâtre & jaune; ſi vous mettez cette matiere dans un creuſet entre les charbons ardens, elle ſe fondra, & vous retirerez ſept onces & demie de plomb, & environ une once d'une maniere de terre jaune qui eſt proprement un maſſicot. Poids. Maſſicot.

On voit par cette expérience que trois onces & demie des parties les plus acides du vinaigre ſont capables d'empreinde huit onces & demie de plomb pour les réduire en ſel: mais ce qui eſt de plus ſurprenant, c'eſt le déguiſement que ces acides apportent au métal, en ſorte qu'il ne ſoit en rien reconnoiſſable. Combien il y a d'acide dans le ſel de Saturne.

Si après avoir fait diſtiller l'eſprit de Saturne, vous retirez la cornuë du fourneau pendant qu'elle eſt bien chaude, & que vous la caſſiez auſſi-tôt, la matiere qui eſt dedans prenant l'air, s'allumera d'elle-même comme du charbon, & elle demeurera quelques heures en feu, puis elle ſe réduira en une matiere jaune & griſe, où il paroîtra déja de petits morceaux de plomb; cette circonſtance prouve que le plomb eſt fort ſulphureux, car ce feu ne peut provenir que du ſoulfre du métal même.

L'eſprit de Saturne n'eſt inflammable que par une portion d'eſprit du vin qui demeure toûjours enve- D'où vient que l'eſprit

de Saturne est inflammable.

loppée dans le vinaigre, & qui avoit été chariée avec les acides dans les pores du plomb, lorſqu'on avoit fait le ſel de Saturne ; car quand on pouſſe le feu pour diſtiller ce ſel, les acides ſe briſent & laiſſent l'eſprit de vin en liberté, auſſi l'eſprit de Saturne n'a-t'il aucun goût acide.

Preſque tous les Auteurs, qui avant moi ont décrit la diſtillation du ſel de Saturne, diſent que ſur la fin ſi l'on la pouſſe à un feu aſſez fort pour faire rougir la cornuë, il en ſort quelques gouttes d'huile rouge. J'ai eſſayé cette expérience bien des fois, mais je n'ai jamais pû avoir de ces gouttes diſtillées rouges, & il m'a paru même abſolument impoſſible de tirer une véritable huile du ſel de Saturne quand il a été préparé avec le vinaigre diſtillé, comme je l'ai décrit ; mais s'il a été préparé avec du vinaigre commun, ou non diſtillé, comme pluſieurs Artiſtes le préparent pour qu'il leur coûte moins, il n'y a pas de doute qu'alors la diſtillation ne donne quelques gouttes d'huile rougeâtre brune, qui viendra du vinaigre dont le ſel de Saturne aura été empreint ; mais ce ſera de l'huile de vinaigre & non pas de l'huile de plomb, comme on le prétend.

La matiere qui reſte dans la cornuë après l'opération, peut être facilement revivifiée en plomb, parce qu'elle eſt privée des acides qui lui donnoient la figure de ſel.

Autre revivification du ſel de Saturne en plomb.

On peut encore revivifier le ſel de Saturne en plomb, le mêlant avec un ſel alkali qu'on aura fait fondre par un grand feu dans un creuſet, parce que ce dernier ſel rompt les acides qui tenoient le plomb déguiſé: mais il faut remarquer qu'il s'enflamme avant qu'être revivifié, & cela à cauſe de l'eſprit de vin que nous avons dit s'être embarraſſé dans la diſſolution de la ceruſe qu'on a faite par le vinaigre.